

LIBRIS

We know  
books

# LE PETIT ROBERT

DICTIONNAIRE ALPHABÉTIQUE ET ANALOGIQUE  
DE LA LANGUE FRANÇAISE

NOUVELLE ÉDITION DU  
PETIT ROBERT

DE

PAUL ROBERT

SOUS LA DIRECTION DE

ALAIN REY

ET JOSETTE REY-DEBOVE



le ROBERT

# A

**1 A** [ɑ] n. m. inv. ■ **1** Première lettre et première voyelle de l'alphabet : a majuscule (A), a minuscule [a], a accent circonflexe (â), a accent grave (à) (çà, là, déjà). Le a commercial (@). ► **arobase**. — **PRONONC.** Lettre qui correspond aux deux voyelles les plus ouvertes du français : a antérieur [a] (ta, patte), a postérieur [ɑ] (tas, pâte) ; a nasal [ɑ̃] (enfant). Digrammes, trigrammes comportant a : au, eau, qui notent o \* fermé [o] (faux, beau) ou parfois o ouvert [ɔ] (centaure) ; all, qui note [ɔ] dans les emprunts à l'anglais (hall, football, call-girl) ; oa, qui note [ɔ] dans des emprunts (goal, ferry-boat) ; ea (> 1e) ; ai (> 11) ; -ail (> 11) ; an, aen, aon, ain (> 1n) ; æ (> 1e) ; ay (> 1y). ■ **2** loc. Depuis A jusqu'à Z [ou de A à Z] : du commencement à la fin, entièrement. Il lui a tout raconté, de A à Z. Ne savoir ni a ni b : ne pas savoir lire, être complètement ignorant. Prouver, démontrer par a + b [oplysbe], avec une rigueur mathématique. ■ **HOM.** Ah ; poss. :

**2 A** abrég. et symboles ■ **1 A** [ɑ] n. m. inv. La note la [dans la nomenclature musicale anglo-saxonne et germanique]. ■ **2 A** [ɑ] n. m. inv. Note la plus élevée (dans un système de notation alphabétique). Avoir un A en histoire. • **FIN.** Triple A ou AAA [triplɑsɑ] : la meilleure note donnée par une agence de notation\*. Pays qui perd son triple A. ■ **3 A** [grɑtɑ] adj. inv. Masse atomique, exprimée en grammes. — **A** [ɑper] n. m. inv. Ampère. ■ **4 Å** [ɑrjstɑrɔm] n. m. inv. Angström. ■ **5 Å** [ɑr] n. m. inv. Åre. ■ **6 A** [ɑ] n. f. Autoroute. L'A6 relie Paris à Marseille, l'autoroute du Sud, l'autoroute du Soleil. ■ **7 A** [ɑ] A3, A4, A5. formats normalisés de feuilles de papier.

**1 A-** ■ Élément, du latin *ad*, marquant la direction, le but à atteindre, ou le passage d'un état à un autre (var. *ad-*, *ac-*, *af-*, *ag-*, *al-*, *an-*, *ar-*, *as-*, *at-*) : amener, alimnir, adoucir. ► à.

**2 A-** ■ Élément tiré du grec exprimant la négation (« pas »), ou la privation [« sans »], et dit *a* privatif (var. *an-* devant voyelle) : anaérobic, apolitique.

À [ɑ] prép. — fin ix<sup>e</sup>, marquant des rapports de position (III, 3<sup>e</sup>) ♦ du latin *ad* → 1-a-

Contraction de *à le* en **AU** [o], de *à les* en **AUX** [o] ; cf. aussi pron. possessifs et personnels (ex. *À moi.* ► **mien ; me**).

■ **INTRODUISANT UN OBJET INDIRECT** (D'un verbe) Nuire à sa santé. — (D'un nom) Le recours à la force. — (D'un adjectif) Fidèle à sa parole. — (Suivi d'un infinitif) Il se résolut à partir. • **À CE QUE** (suivi du subjonctif). Je tiens à ce qu'il soit là.

■ **MARQUANT DES RAPPORTS DE DIRECTION** ■ **1** (milieu xix<sup>e</sup>) Lieu de destination. Aller à Paris ; je pense y aller. ► 3y. Passer à table. Droit au but ! À la porte ! Je viens à vous. ► 1vers. — Aller à la boulangerie. **POP.** (Emploi critique) Aller au notaire. ► chez. Aller à la pêche. **DE...** À... Du nord au sud. Il n'y a pas loin d'ici à chez moi. — (Intro. le compl. d'un nom) Son voyage à Paris. ■ **2** **ns.** Progression dans une série. Du premier au dernier. — (Temps) Recevoir de 4 à 6 heures. — (Entre deux numéraux, marque l'approximation) ► environ. Un enfant de six à sept ans. Des groupes de cinq à dix personnes (mais de neuf ou dix

personnes). — (Changement d'état) Passer du rire aux larmes, de vie à trépas. ■ **3** Aboutissement à un point extrême (cf. Jusqu'à, au point de). J'en arrive, j'en viens à penser qu'il a raison. De là à le condamner, il n'y a qu'un pas. — (Conséquence) Courir à perdre haleine. — (Introduit le compl. d'un adj.) Fou à lier. ■ **4** Destination de choses, but. ► pour. Donner une lettre à poster, un pantalon à nettoyer. C'est à prendre ou à laisser. — (Obligation). C'est à voir : il faut voir. — Devant un inf., à, pour **QQCH.** A. Nous avons à manger (cf. De quoi). Ce travail laisse à désirer. — (Introduit le compl. d'un nom) Un verre à liqueur. Des glaces à emporter. — (Obligation). Un homme à ménager. — (Introduit le compl. d'un nom) N'être bon à rien. C'est plus facile à dire qu'à faire. ■ **5** {Attribution} Donner de l'argent à un ami. **EURP** Salut à tous ! — (En dédicace). À ma femme bien-aimée. — (Introduit le compl. d'un nom) Hymne au soleil. ■ **6** Rapprochement (introduit un compl. d'adj. ou d'adv.). Semblable, pareil à. Conformément, relativement à.

■ **MARQUANT DES RAPPORTS DE POSITION** ■ **1** (milieu xix<sup>e</sup>) Position dans un lieu. ► dans, 1en. Il vit à Paris. En France comme à l'étranger. S'installer aux États-Unis. — Avoir mal à la tête. — (Introduit le compl. d'un nom) Une propriété à la campagne. ■ **2** **FIG.** Position dans une situation. Se mettre au travail. Elle est \* toujours à se plaindre (cf. En train de). Être \* à ce qu'on fait. — (Avec un indéfini ou un numéral, et suivi de l'infinitif) Être le premier à faire qqch., le premier qui fait qqch. ► qui. Nous sommes plusieurs à l'attendre. ♦ Suivi de l'infinitif, avec la valeur d'un gérondif (hypothèse, cause) A vous priver comme cela, vous tomberez malade, en vous privant ainsi. À tout prendre. À dire vrai. ■ **3** (fin xix<sup>e</sup>) Position dans le temps. Il est parti à cinq heures. Remettons à lundi. — À demain ! À tout à l'heure ! À la prochaine (fois) ! **PAR EXT.** {Simultanéité, cause} À ces mots, il se fâcha. — (Introduit le compl. de durée d'un nom) Juge à vie. Emprisonnement à perpétuité. ■ **4** Appartenance. Ce livre est à moi. À qui sont ces gants ! — **EURP** A nous la liberté ! Bien à vous. — **C'EST À...** **DE** (et l'infinitif) : il appartient à... de. C'est à moi de l'aider : c'est mon devoir, ou c'est mon tour de l'aider. **EURP** À vous de jouer ! — **C'EST** (et adj.) **À...** C'est gentil à vous d'accepter : vous êtes gentil d'accepter. ♦ (Introduit le compl. d'un nom) vx ou **POP.** La fille à ma tante. ► 1de. Bête à bon Dieu. Fils à papa. — (Avec un pronom personnel pour mettre la possession en relief) Un cousin à moi : un de mes cousins. Il a un style à lui, son style à lui. (Avec une valeur affective) Ma petite femme à moi.

■ **MARQUANT LA MANIÈRE D'ÊTRE OU D'AGIR** ■ **1** (fin ix<sup>e</sup>) Moyen, instrument. ► avec, 1par. Aller à pied. Observer à l'œil nu. Se chauffer au mazout. ♦ (Introduit le compl. d'un nom) Bateau à moteur. Pommes au four. ■ **2** Manière. Il vit à l'aise. Acheter à crédit. Cuire à feu doux. À bride abattue. — (Introduit le compl. d'un nom) Tissu à rayures. • **À LA...** (suivi d'un adj., d'un nom, d'une loc.) Parler à la légère, légèrement. Vendre à la sauvette. Filer à l'anglaise\*. Victoire\* à la Pyrrhus. Tomate à la croquette. ■ **3** **PRIX.** Je vous le fais à cent euros. J'ai mieux à moins cher.

(dans la certitude d'avoir gagné). > abaisser, lâcher. **FIG.** Dévoiler ses desseins et passer à l'action.

▮ ~ v. intr. **MÉT.** Gouverner de façon à éloigner l'axe d'un bateau du lit du vent (opposé à *lofer*). > arriver (cf. Laisser porter).

▮ ~ v. pron. **S'ABATTRE (SUR)** ■ 1 Tomber tout d'un coup. > s'affaisser, s'écrouler, s'effondrer. *Le grand mât craqua et s'abattit. S'abattre comme une masse.* • Se laisser tomber (sur). *Elle s'abattit sur son lit.* ■ 2 Tomber brutalement, être jeté (sur). *La foudre s'est abattue sur le clocher.* ■ 3 Se laisser tomber (sur) en volant [spécialement pour manger]. « Des volées de petits moineaux s'abattaient sur cette moisson » **DAVIER.** *Aigle qui s'abat sur sa proie.* > fondre. **FIG.** Se jeter sur (pour piller). « On verra des nuées de concussionnaires s'abattre sur le trésor public » **FRANCE.** — **FIG.** Le malheur, le découragement s'abattit sur lui. > fondre, tomber.

■ **CONTR.** Relever, remonter.

**ABATTU, UE** [abaty] adj. et n. m. — de *abatre* ■ 1 Qui n'a plus de force, est très fatigué [en parlant d'un malade]. > faible, las. *Le convalescent est encore très abattu.* ■ 2 Triste et découragé. > affligé, découragé, dégoûté, déprimé, prostré. ■ 3 Détruit en vol, en parlant d'un avion. ■ 4 Abaissé. *A bride\* abattue.* — n. m. Position du chien d'un fusil désarmé. *Cran de l'abattu.*

**ABAT-VENT** [abavã] n. m. — 1210 ◊ de *abatre* (l. 3<sup>e</sup>) et *vent* ■ **TECHN.** Lame inclinée adaptée à une fenêtre, une ouverture, une cheminée pour les protéger du vent, de la pluie. *Des abat-vents ou des abat-vent (inv.)*. > aussi mitre.

**ABAT-VOIX** [abavwã] n. m. inv. — 1808 ◊ de *abatre* (l. 3<sup>e</sup>) et *voix* ■ Dais placé au-dessus d'une chaire pour rabattre la voix du prédicateur vers l'auditoire.

**ABAYA** [abaja] n. f. — 1853 ◊ mot arabe ■ Long vêtement féminin qui couvre l'ensemble du corps à l'exception du visage et des mains, traditionnel dans certains pays de culture musulmane. *L'abaya noire et le niqab, tenue imposée aux étudiantes afghanes.* « une jamine enveloppée des pieds à la tête dans une abaya noire » **J. KOLIX.**

**ABBATIAL, IALE, IAUX** [abasjal, jo] adj. et n. f. — *abbacial* 1494 ◊ latin ecclésiastique *abbatialis* ■ Qui appartient à l'abbé, à l'abbesse ou à l'abbaye. *Fonctions abbatiales. Église abbatiale.* — n. f. Église principale d'une abbaye. *Une abbatiale gothique.*

**ABBAYE** [abej] n. f. — 1175 : *abodie* x<sup>e</sup> ◊ latin *abbatia* ■ 1 Couvent, monastère dirigé par un abbé ou une abbesse. *Une abbaye bénédictine.* ■ 2 Bâtimens de ce monastère. *Cloître d'une abbaye. Abbaye gothique.*

**ABBÉ** [abe] n. m. — xiii<sup>e</sup> : 1080 *abet* ◊ latin *abbas, atis* ■ 1 Dans l'Église catholique et orthodoxe, Supérieur d'un monastère d'hommes érigé en abbaye. *Abbé régulier* : religieux. *Abbé commendataire* : séculier. *Abbé croisé et mitré.* ■ 2 Au Moyen Âge, Chef d'une confrérie de jeunes gens. ■ 3 Titre donné à un prêtre séculier. *Monsieur l'abbé.* « Le bon abbé Blanès, curé de Grianta » **STENDHAL.** Dans le clergé français, Prêtre qui n'est pas détenteur d'un bénéfice (à la différence du curé). ■ **HOM.** Abébé.

**ABBESSE** [abes] n. f. — xii<sup>e</sup> ◊ latin *abbatissa* ■ Supérieure d'un couvent de religieuses érigé en abbaye. *L'abbesse et la coadjutrice.* ■ **HOM.** Abaisse.

**ABBEVILLIEN, IENNE** [abviljã, jãn] adj. et n. m. — v. 1932 ◊ de *Abbeville*, agglomération de la Somme ■ **GÉOL., PALÉONT.** Se dit d'un type de culture du paléolithique inférieur, parfois considéré comme un précurseur de l'acheuléen\*. > chelléen. — n. m. Période de cette culture. *Les premiers silex taillés en bifaces\* sinieux caractérisent l'abbévillien.*

**A B C** [abes] n. m. inv. — *abécé* 1119 ◊ de *A, B et C*, noms des trois premières lettres de l'alphabet ■ 1 Petit livre pour apprendre l'alphabet. > *abécédaire.* ■ 2 **FIG.** Rudiments, premiers principes d'une connaissance, d'un art. *L'abc du métier.* > *b. a.-ba.* ■ **HOM.** poss. Abaisser.

**ABCÉDER** [apsede] v. intr. (6) — 1539 ◊ latin *abscedere* ■ **MÉD.** Se transformer en abcès, suppurer. *Tumeur qui abcède.* — **PRONOM.** Nodule qui s'est abcédé. — **p. p. adj.** Nodule abcédé.

**ABCÈS** [apsẽ] n. m. — 1537 ◊ latin *abscessus* ■ Amas de pus formant une poche au sein d'un tissu ou d'un organe. > aussi anthrax, bubon, clou, furoncle, phlegmon. *Abcès chaud*, accompagné d'inflammation aiguë : chaleur, rougeur, gonflement, douleur. *Abcès froid*, qui évolue sans signes

d'inflammation aiguë, comme dans la tuberculose. > *écrouelles. Abcès qui mûrit, crève. Débrider, inciser, ouvrir, percer, vider un abcès.* **LOC. FIG.** *Crever, vider l'abcès* : prendre des mesures violentes de manière à extirper la cause d'un mal, d'un sujet de discorde. *Abcès artificiel ou de fixation*, provoqué par une injection d'essence térébenthine pour localiser une infection générale. **LOC. FIG.** *Abcès de fixation* : événement ou phénomène qui canalise et empêche un principe jugé dangereux de se propager. « *Le sport : un abcès de fixation que la bourgeoisie a mis du temps à découvrir* » **MAURIC.**

**ABDICATAIRE** [abdikate] adj. et n. — 1848 ◊ du latin *abdicare* ■ Qui a abdiqué le pouvoir. *Le roi abdicataire.*

**ABDICATION** [abdikasjã] n. f. — 1406 ◊ latin *abdicatio* ■ 1 Action d'abdiquer, de renoncer à qqch. > abandon, renoncation. *L'abdication de sa volonté, de ses ambitions.* « *Tout plutôt que l'abdication de la raison, de la justice devant la force brutale* » **MARTIN DU GARD.** ■ 2 **SPECIAL.** Action de renoncer au pouvoir suprême, à la couronne.

**ABDIQUER** [abdike] v. tr. (1) — 1402 ◊ latin *abdicare, de dicere* ■ 1 **UPÉR.** Renoncer à [une chose]. *Abdiquer son autorité.* ■ **ABSOLT. COUR.** Renoncer à agir, se déclarer vaincu. > abandonner, céder, démissionner. *Refuser d'abdiquer dans l'adversité.* ■ 2 Renoncer [au pouvoir suprême]. *Abdiquer la couronne.* • **ABSOLT. ROI** contraint d'abdiquer. *Abdiquer en faveur de son fils.*

**ABDOFESSIERS** ou **ABDOS-FESSIERS** [abdofesje] n. m. pl. — 1994 ◊ de *abdos* (- abdominal) et *fessier* ■ Exercices visant à renforcer les muscles abdominaux et fessiers. — On écrit aussi **ABDO-FESSIERS.**

**ABDOMEN** [abdãmãn] n. m. — 1537 ◊ latin *abdomen* ■ 1 **ANAT.** Cavité viscérale à la partie inférieure du tronc, limitée en haut par le diaphragme, contenant la plus grande partie de l'appareil digestif, l'appareil urinaire et l'appareil génital interne. *Douleurs de l'abdomen.* > abdominal. *Régions de l'abdomen.* > épigastre, hypogastre. — **COUR.** Partie antérieure de l'abdomen. > ventre. ■ 2 Partie postérieure du corps des arthropodes. *Abdomen d'insecte. Des abdomens.*

**ABDOMINAL, ALE, AUX** [abdominal, o] adj. — 1611 ◊ de *abdomen* ■ Qui appartient à l'abdomen. *Muscles abdominaux.* — n. m. pl. (1829) *Les abdominaux* : les muscles abdominaux. *Abdominaux saillants* (cf. **FAM.** Tablettes\* de chocolat). — **PAR EXT.** Exercices pour développer ces muscles. *Faire des abdominaux.* **ARRÉR. FAM.** *Des abdos* [abdo]. > aussi *abdo-fessiers, gainage.*

**ABDUCTEUR, TRICE** [abdykteur, tris] adj. et n. m. — 1565 ◊ latin *abductor* ■ 1 **ANAT.** Qui produit l'abduction. *Muscle abducteur.* — n. m. *L'abducteur du gros orteil.* ■ 2 **TECHN.** Tube abducteur, qui recueille les gaz provenant d'une réaction chimique. ■ **CONTR.** Adducteur.

**ABDUCTION** [abdyksjã] n. f. — 1541 ◊ latin *abductio* ■ **PHYSIOL.** Mouvement qui écarte un membre ou une partie quelconque du plan médian du corps. ■ **CONTR.** Adduction.

**ABÉCÉDAIRE** [abesede] adj. et n. m. — 1529 ◊ latin *abecedarius* ; des quatre premières lettres de l'alphabet ■ 1 vx Alphabétique. ■ 2 n. m. Livre pour apprendre l'alphabet. > *a b c, alphabet.*

**ABÉE** [abe] n. f. — *ébee* 1444 ; pour *la bée* 1119 ◊ de *béer* ■ Ouverture donnant passage à l'eau qui tombe sur la roue d'un moulin. ■ **HOM.** Abbé.

**ABEILLE** [abéj] n. f. — xiii<sup>e</sup> ◊ ancien occitan *abelha*, latin *apicula* ■ 1 Insecte social hyménoptère (*apidés*), dit *mouche à miel*, vivant en colonie (> *essaïm*) et produisant la cire et le miel. « *Les abeilles sont ces insectes d'or qui volent de fleur en fleur pour en recueillir le nectar et la poudre* » **СЛАВУМ.** Les trois castes des abeilles : *abeille femelle travailleuse* (> *butfineuse, ouvrière*), *reproductrice* (> *reine*) ; *abeille mâle* (cf. *Fauv bourdon\**). *Chefs d'abeille.* > *couvain. Élevage d'abeilles.* > *apiculture, ruche. Abeille solitaire.* > *andréne, xylocope. Piqûre d'abeille* [d'ouvrière], avec un aiguillon à venin. *L'abeille bourdonne.* — **LOC. FAM.** *Avoir les abeilles* : être agité, énérvé [comme si on était tourmenté par un essaim]. « *J'ai les abeilles la tête ! La ça va être ta fête !* » **COUCHER.** ■ 2 **NID(S) D'ABEILLES.** > *nid.* ■ 3 Insigne d'armoiries représentant cet insecte. *Les abeilles impériales.* « *Filles de la lumière, abeilles, Envolez-vous de ce manteau !* » **HUGO.**

**ABELIEN, IENNE** [abeljɛ̃, jɛ̃] adj. - 1853 ◊ de *Abel*, mathématicien norvégien ■ MATH. Groupe, anneau abélien, commutatif ■ Équation abélienne, telle que chaque racine peut s'exprimer rationnellement en fonction de l'une quelconque des autres. Intégrale abélienne, généralisation des intégrales elliptiques due à Abel.

**ABÉNAQUIS, ISE** [abənaki, iz] adj. et n. - 1676, n. ◊ d'un mot algonquin («ceux de la» terre de l'aurore, de l'est) ■ Relatif à une nation amérindienne du centre du Québec, appartenant à la famille algonquine. Territoire abénaquis. - n. *Les Abénaquis*. • n. m. (1736) *L'abénaquis* : langue amérindienne.

**ABER** [abɛr] n. m. - 1834 ◊ mot breton ■ Profond estuaire de rivière en Bretagne (côtes à rias\*). *La région des abers*.

**ABERRANCE** [abɛrɑ̃s] n. f. - 1936, répandu 1950 ◊ de *aberrant* ■ SC. Dans un ensemble d'observations, caractère d'une grandeur qui s'écarte beaucoup de la valeur moyenne.

**ABERRANT, ANTE** [abɛrɑ̃, ɑ̃] adj. - 1842 ◊ du latin *aberrare* «dégager, s'écarter» ■ Qui s'écarte du type normal. ■ 1 Qui s'écarte de la règle, se fourvoie, est contraire à la raison. *Une idée, une conduite aberrante*. ► **absurde, insensé**. ■ 2 BIOL. Espèce aberrante, qui présente des variations rares par rapport à l'espèce type, notamment par mutation. ■ 3 UNQ. Se dit d'une forme irrégulière et singulière. ► **anomal**. ■ 4 STATIST. Qui présente un caractère d'aberrance. *Mesure, observation aberrante*. ■ CONTR. Normal, régulier.

**ABERRATION** [abɛrɑ̃sjɑ̃] n. f. - 1753 ; «éloignement» 1633 ◊ latin *aberratio*, par l'anglais ■ 1 État d'une image qui s'écarte de la réalité. ► **ASTRON.** Déplacement apparent d'un corps céleste causé par les effets combinés du mouvement de l'observateur (translation de la Terre sur son orbite) et de la vitesse de la lumière. - ou. Défaut de l'image donnée par un instrument d'optique (lentille, miroir grossissant), ou par l'œil, dû à une irrégularité de forme (*aberration géométrique, aberration de sphéricité*), ou à une inégalité de réfraction des différentes fréquences du rayonnement (*aberration chromatique*). ► **astigmatisme, irisation**. - BIOL. Écart par rapport à l'espèce type. *Aberration chromosomique*; anomalie dans le nombre ou la structure des chromosomes, à l'origine de diverses manifestations pathologiques (notamment trisomie). ■ 2 (XVIII<sup>e</sup>, COUR., XX<sup>e</sup>) Déviation du jugement, du bon sens. ► **égarement, folie**. *Un moment d'aberration*. - Une *aberration* : une idée, une conduite aberrante. ► **absurdité**. *C'est une véritable aberration*.

**ABÊTIR** [abɛtir] v. tr. (2) - v. 1360 ◊ de 1a- et *bête* ■ Rendre bête, stupide. ► **abrutir, crétiniser**. «*La fatras qu'on impose aux écoliers pour les abêtir et les étioier*» LOM. - PRONOM. *Il s'abêtit de jour en jour*. ■ CONTR. Éveiller.

**ABÊTISSANT, ANTE** [abɛtisɑ̃, ɑ̃] adj. - avant 1844 ◊ de *abêtir* ■ Qui abêtit, rend stupide, est propre à le faire. ► **abrutissant, crétinisant**. *Tâches abêtissantes et répétitives. Spectacle, jeu abêtissant*. ■ CONTR. Enrichissant.

**ABÊTISSÈMENT** [abɛtismɑ̃] n. m. - 1859 ; hupax 1552 ◊ de *abêtir* ■ 1 Action d'abêtir. ► **abrutissement, crétinisation**. «*L'abêtissement systématique des masses*» BRAUNOIR. ■ 2 État d'une personne abêtie. ► **crétinisme**. «*La renaissance de la superstition lui semblait le signe d'un complet abêtissement*» RENAN.

**ABHORRER** [abɔrɛ] v. tr. (1) - 1495 ; *avorrir* XIV<sup>e</sup> ◊ latin *abhorrere* ■ LITÉR. Avoir en horreur, détester au plus haut point. ► **détester\***, **exécuter, haïr**. «*Cet homme [Napoléon] dont j'admire le génie et dont j'abhorre le despotisme*» CHATEAUBRAND. - **Abhorré de tous**. Une justice **abhorrée**. ■ CONTR. Adorer.

**ABÏME** [abim] n. m. /ABÏME/ - milieu XIX<sup>e</sup>, comme terme de religion ■ LITÉR. ◊ du latin populaire *abissus*, de *abyssus*, mot emprunté au grec par les chrétiens et signifiant «sans fond» → **abysses**. REM. Écrit dès l'origine *abÏsme*, *abÏsime*, le mot n'a imposé définitivement sous sa graphie actuelle à partir de 1798. On le trouve cependant encore aujourd'hui sous la forme *abÏme* dans la locution *en abÏme* (1).

□ Gouffre dont la profondeur est insondable. ■ 1 LITÉR. Cavité naturelle très profonde. ► **précipice**. - RELIG. *Les abÏmes de l'enfer*. ■ 2 COUR. PAR MÉTAPH. **ABÏME ENTRE...**, se dit d'une grande séparation, d'une différence extrêmement importante. ► **fossé, monde**. *Il y a un abÏme entre ces deux opinions*. ■ 3 LITÉR. Se dit d'une chose insondable, notamment des infinis, du temps. «*Éternité, néant, passé, sombres abÏmes*» LAMARTINE. «*Se perdre dans l'abÏme des temps*» EL BÉRENGER. ► **nuît**. «*Qu'est devenu mon cœur, navire déserté ! Hélas ! Il a sombré dans l'abÏme du Rêve !*» NELLIGAN. • LOC. UN

**ABÏME DE...** Un *abÏme de perplexité*. «*L'abÏme de silence qui venait de s'ouvrir entre eux*» P. MERTENS. ■ 4 Se dit d'une situation morale ou matérielle très mauvaise, quasi désespérée. ► **perte, ruine**. *Être au bord de l'abÏme, toucher le fond de l'abÏme*. «*L'abÏme où elle se précipitait*» LAUBERT. - LOC. *La course à l'abÏme*, se dit d'une évolution dangereuse par laquelle une personne, un pays se précipite vers une catastrophe.

□ LOC. **EN ABÏME**, RARE **ABÏME**. ■ 1 (1671) HÉRALD. «*On dit d'un petit écu, qui est au milieu d'un grand, qu'il est mis en abÏme*» FORTIÈRE. «*la comparaison avec ce procédé du blason qui consiste, dans le premier, à en mettre un second "en abÏme"*» GIDE. ■ 2 SÉMIOLOG. Se dit d'une œuvre montrée à l'intérieur d'une autre qui en parle, lorsque les deux systèmes significatifs sont identiques : récit dans le récit, film dans le film, peinture représentée dans une peinture, etc. *Mise en abÏme*. - *Structure en abÏme* : structure d'une œuvre qui en contient une autre en abÏme. *Récit en abÏme*.

**ABÏMÉ, ÊE** [abime] adj. /ABÏMÉ, ÊE/ - de *abimer* ■ 1 vx Ruiné. «*Des sujets abÏmés*» MONTESQUIEU. ■ 2 Endommagé, détérioré. *Objets abÏmés en solde. Peinture abÏmée*. ■ 3 POP. Blessé, défiguré, enlaidi. ► **amoché, arrangé**.

**ABÏMER** [abime] v. tr. (1) /ABÏMER/ - XIV<sup>e</sup> ◊ de *abime* ■ 1 vx Précipiter dans un abÏme. ► **engloutir**. FIG. Plonger dans un état dangereux. ■ 2 vx Mettre dans une mauvaise situation, perdre, ruiner. «*De si grands maux sont capables d'abÏmer l'État*» BOSSUET. - vx Ravaler, critiquer. «*Critiques et louanges m'abÏment et me louent sans comprendre un mot de mon talent*» GATTIER. ■ 3 (1567) MOD. Mettre hors de service, endommager (qqch.). ► **casser, dégrader, démolir, détériorer, détraquer, gêner, ravager, saboter, saccager**; FAM. **amocher, bigorner, boussiller, déglinguer, esquinter, flinguer, fusiller, massacrer, ruiner**; RÉGION. **escagasser, maganer, poquer**. *AbÏmer un meuble, un livre, un vêtement*. *Elle s'est abÏmée la voix*. • FAM. *AbÏmer qqn*, le meurtrir, le blesser\* par des coups. ► **amocher, arranger**. *Il s'est fait salement abÏmer*. - loc. *AbÏmer le portait* à qqn, le défigurer en le blessant. *Se faire abÏmer le portait*.

□ **S'ABÏMER** v. pron. ■ 1 LITÉR. Tomber, s'engloutir (dans qqch.). *L'avion s'abÏma dans la mer*. - FIG. Se plonger (dans qqch.) comme dans un abÏme. ► **se plonger**. «*Les gros chagrins en quoi l'on aime à s'abÏmer en plongeant sa tête dans l'oreiller*» LERIS. - *Être abÏmé dans ses réflexions*. ■ 2 Se détériorer, se gêner. *Cette poire s'abÏme*.

**AB INSTESTAT** [abɛ̃stɛstɑ] loc. adv. et loc. adj. - 1409 ◊ latin *ab intestato*, de *ab* «de» et *intestatus* «qui n'a pas testé» ■ DR. CIV. Sans testament. *Hériter ab intestat*. *Il est mort ab intestat*. - Succession *ab intestat*. *Défunt ab intestat* (► **héritier**; **succession**).

**ABILOGÈNE** [abjɔʒənɛz] n. f. - 1892 ◊ adaptation de l'anglais *abiogenesis* (1870) ■ BIOL. Apparition de la vie à partir de la matière inanimée (cf. **Génération\*** spontanée).

**ABIOTIQUE** [abjɔtik] adj. - 1874 ◊ de 2a- et grec *bîotikos* «qui concerne la vie» ■ ÉCOL. Où la vie est absente, ou impossible. *Milieu abiotique*. - **Facteurs abiotiques** : facteurs physico-chimiques d'un écosystème qui ne dépendent pas des êtres vivants. ■ CONTR. Biologique.

**AB IRATO** [abirato] loc. adv. et loc. adj. - 1759 ◊ latin juridique (*testamentum ab irato* (*factum*)) «(testament) fait par qqn que la colère anime» ■ DR. CIV. Sous l'empire de la colère. «*Il semble que le testament politique du cardinal Albéroni ait été fait ab irato*» VOLTAIRE. - Loc. adj. *Acte, testament ab irato*.

**ABJECT, E** [abʒɛkt] adj. - avant 1460 ◊ latin *abjectus* ■ Digne du plus grand mépris, qui inspire une violente répulsion. ► **abominable, dégoûtant\***, **ignoble, infâme, méprisable, odieux, vil**. *Un être abject*. *Il a été abject*. *Des sentiments abjects*. Son comportement est **abject**. - adv. **ABJECTEMENT** [abʒɛktəmɑ̃].

**ABJECTION** [abʒɛkʃjɑ̃] n. f. - 1372 ◊ latin *abjectio* ■ 1 Extrême degré d'abaissement, d'avilissement. ► **avilissement, indignité, infamie**. *Vivre dans l'abjection*. «*La complaisance célienne pour l'abjection humaine*» KRISTEVA. ■ 2 Comportement, discours abject ; situation abjecte. *Ce livre est une abjection, une chose abjecte*.

**ABJURATION** [abʒyʁasjɑ̃] n. f. - 1492 ◊ latin *abjuratio* ■ Action d'abjurer. ► **apostasie**. *L'abjuration d'Henri IV, de la religion protestante par Henri IV*.

**ABJURER** [abʒyʁɛ] v. tr. (1) - 1327 ◊ latin *abjurare* ■ RELIG. Abandonner solennellement (une opinion religieuse). ► **renier**. *Abjurer l'hérésie*. - ABSOLUT. Renoncer solennellement à la

religion qu'on professait. « Le 25 juillet 1593, Henri IV abjura en l'église Saint-Denis ». **BAYNALE.**

**ABLASTINE** [ablastin] n. f. — 1970 ◊ de *2a*, *blast(o)*- et *sine* ◊ **BIOCHIM.** Anticorps empêchant la reproduction de certains parasites responsables d'infections (bactéries, trypanosomes...).

**ABLATER** [ablâte] v. tr. (1) — 1923 en géol., généralisé milieu *xx*<sup>e</sup> ◊ repris à l'anglais to *ablate*, du moyen français *ablater* « enlever » ◊ **GÉOL.**, **SC.** et **TECHN.** Produire l'ablation de. — **PRONOM.** *S'ablater* : subir une ablation.

**ABLATIF, IVE** [ablatif, iv] n. m. et adj. — *xiv*<sup>e</sup> : « qui enlève » *xiii*<sup>e</sup> ◊ latin *ablativus*

¶ n. m., **GRAMM.** Cas de la déclinaison latine, indiquant qu'un substantif sert de point de départ ou d'instrument à l'action. *Mettre un mot à l'ablatif. Ablatif absolu* : proposition participiale dont le sujet et le verbe sont à l'ablatif.

¶ adj. (1970 ◊ repris à l'anglais *ablative*, de to *ablate*) Propre à l'ablation. *Chirurgie ablative.*

**ABLATION** [ablasjɔ̃] n. f. — *xiii*<sup>e</sup> ◊ latin *ablatio* ■ **1 CHIR.** Action d'enlever. > **amputation, excision, excrèse**; > **ectomie.** *Pratiquer l'ablation d'un rein.* ■ **2** (1885 ◊ probabl. repris à l'anglais *ablation* [1860]) **GÉOL.** Perte de substance subie par un relief. *L'érosion est une ablation.* — Perte de glace subie par un glacier. ■ **3** (1964) **SC.**, **TECHN.** Destruction progressive et superficielle d'un matériau par décomposition, fusion, érosion, sublimation, vaporisation. *Vitesse d'ablation. L'ablation de matériaux appropriés limite l'échauffement cinétique des cônes de fusées.*

— **ABLE** ■ Élément, du latin *-abilis*, signifiant « qui peut être » (*recupérable, ministriable*) ou moins souvent « qui donne », « enclin à » (*secourable, pitoyable*).

**ABLÉGAT** [ablegɑ] n. m. — 1752 ◊ latin *ablegatus* « envoyé » ■ Vicaire d'un légat. — Envoyé du pape.

**ABLERET** [abləʁe] n. m. — *ableré* *xiv*<sup>e</sup> ◊ de *able* → *ablette* ■ Filet de pêche carré. > **carrelet.** — On dit aussi **ABLIER.**

**ABLETTE** [ablɛt] n. f. — 1525; *auvette* 1386 ◊ diminutif de *able*, de même sens, du latin *albulum* « blanchâtre » ■ Petit poisson comestible, à écailles argentées (*cyprinidés*), qui vit en troupe dans les eaux douces. *Utilisation des écailles de l'ablette dans la fabrication des fausses perles.*

**ABLUTION** [abljysjɔ̃] n. f. — *xiii*<sup>e</sup> ◊ latin ecclésiastique *ablutio* ■ **1 LITURG.**, **ROM.** Action de verser sur les doigts du prêtre du vin et de l'eau après la communion. **PAR EXT.** (AU PLUR.) L'eau et le vin ainsi versés. *Les ablutions de la messe.* ■ **2 RELIG.** Lavage du corps, d'une partie du corps comme purification religieuse. *Les ablutions des musulmans, des hindous.* ■ **3** Action de se laver. *Faire ses ablutions.* — **VIELLU** *Ablutions intimes.* > **toilette.**

**ABNÉGATION** [abnegasjɔ̃] n. f. — 1488; « abjuration » 1377 ◊ latin *abnegatio* « refus » ■ Sacrifice volontaire de soi-même, de son intérêt. > **désintéressement, dévouement, sacrifice.** *Un acte d'abnégation.* ■ **CONTR.** Égoïsme.

**ABO** [abeo] adj. — milieu *xx*<sup>e</sup> ◊ de *A*, *B* et *O*, noms des groupes sanguins ■ **BIOL.** **Système ABO** : système d'histocompatibilité des globules rouges conduisant à répartir les individus selon quatre groupes sanguins A, B, AB et O.

**ABOI** [abwa] n. m. — *xii*<sup>e</sup> ◊ de *aboyer* ■ **1** **VX** ou **LITTÉR.** Aboiement. « *Le soir était tout vibrant d'abois de chiens* » **MAURICAC.** ■ **2** **AU PLUR.** (CHASSE) *Les abois*, cris de la meute au moment où elle entoure la bête; **PAR EXT.** situation de la bête ainsi entourée. « *Les pleurs de la biche aux abois* » **VIGNY.** ◊ **LOC. FIG.** **AUX abois** : dans une situation matérielle désespérée. *Créanciers aux abois. Il est aux abois.*

**ABOIEMENT** [abwamɑ̃] n. m. — *aboiement* *xiii*<sup>e</sup> ◊ de *aboyer* ■ **1** Cri du chien; action d'aboyer (> **1** **ouah**). ■ **2** **PAR ANAL.** Cri rappelant celui du chien. « *Les aboiements des crieurs de journaux* » **MARTIN DU GARD.** ■ **3** **FIG.** et **PÉJ.** Paroles violentes. « *Aboiements patriotiques* » **GIDE.** « *Les aboiements de la critique* » **BORVOX.**

**ABOITEAU** [abwato] n. m. — milieu *xviii*<sup>e</sup>; *aboteau* 1687 ◊ de l'ancien français *bot* « digue », du germanique *butt* « émousé » → **1** **bot** ■ (Canada) Digue munie de vannes qui se ferment quand la mer monte et qui laissent s'écouler l'eau des marais. *Les aboteaux d'Acadie.* — Terre littorale ainsi gagnée pour la culture.

**ABOLIR** [abolir] v. tr. (2) — 1417 « détruire » ◊ latin *abolere*, de *alere* « faire grandir » ■ Réduire à néant, supprimer. > **anéantir, détruire, supprimer.** ■ **1** Supprimer (un texte ayant force pres-

criptive, une coutume) par une action volontaire ou involontaire, soudaine ou progressive. *Abolir une loi* (> **abroger**), *un usage, une règle.* > **annuler, infirmer, invalider.** *Abolir une peine.* « *Si l'on veut abolir la peine de mort, en ce cas que messieurs les assassins commencent* » **A. KARR.** ■ **2** Supprimer, détruire, faire disparaître. « *Une mode est abolie par une plus nouvelle* » **LA BRUYÈRE.** *L'avion abolit les distances.* > **effacer.** — (Canada) *La Société va abolir cent postes.* > **supprimer.** — **p. p. adj.** *Usages abolis.* « *Aboli bibelot d'inanité sonore* » **MALJARMÉ.** ■ **CONTR.** Établir, fonder.

**ABOLITION** [abolisjɔ̃] n. f. — *abolition* 1316 ◊ latin *abolitio* ■ **1 DR.** Le fait d'abolir, de supprimer; son résultat. *L'abolition d'une loi.* > **abrogation.** — *L'abolition des privilèges le 4 août 1789.* ■ **2** **COUR.** Suppression (d'une coutume, d'une situation). *L'abolition de l'esclavage, de la peine de mort.* — (Canada) *Abolition de poste.*

**ABOLITIONNISME** [abolisjɔ̃nism] n. m. — 1836 ◊ anglais *abolitionism* ■ Attitude, doctrine de ceux qui demandent, ont demandé l'abolition d'une loi, d'une coutume (l'abolition de l'esclavage, de la peine de mort).

**ABOLITIONNISTE** [abolisjɔ̃nist] adj. et n. — 1826 ◊ anglais *abolitionist* ■ **1** Partisan de l'abolitionnisme. ■ **2** Relatif à l'abolitionnisme. *Principes abolitionnistes.*

**ABOMINABLE** [abɔminabl] adj. — *xii*<sup>e</sup> ◊ latin *abominabilis* « à repousser comme mauvais présage » ■ **1** Qui inspire de l'horreur. > **affreux, atroce, horrible, monstrueux. Crime abominable.** ■ **2** **PAR EXT.** (*xiii*<sup>e</sup>) Très mauvais. > **détestable, exécration.** *Un temps abominable. Il est abominable dans ce rôle.*

**ABOMINABLEMENT** [abɔminablɑ̃mɑ̃] adv. — *xiv*<sup>e</sup> ◊ de *abominable* ■ **D'**une manière abominable. > **affreusement, horriblement.** *Abominablement laid.*

**ABOMINATION** [abɔminasjɔ̃] n. f. — *xii*<sup>e</sup> ◊ latin ecclésiastique *abominatio* ■ **1** **LITTÉR.** Horreur inspirée par ce qui est impie. « *Cette ville profane est en abomination à notre saint prophète* » **MONSIEUR.** — *Avoir qq. qqch. en abomination.* en horreur. *J'ai le mensonge en abomination.* ■ **2** Acte, chose abominable. *L'abomination qu'est la torture. Ce chantage est une abomination.* ■ **3** **LOC.** (trad. de la Bible) *L'abomination de la désolation, le plus grand sacrilège*; **fig.** le comble d'un mal

**ABOMINER** [abɔmine] v. tr. (1) — *xii*<sup>e</sup> ◊ latin *abominari* ■ **LITTÉR.** Avoir en horreur. > **abhorrer, détester**, exécuter.

**ABONDAMMENT** [abɔdamɑ̃] adv. — 1190 *habondamment* ◊ de *abondant* ■ **D'**une manière abondante, en grande quantité. *Livre abondamment illustré. Saler abondamment.* > **beaucoup. Servez-vous abondamment.** > **copieusement, largement** (cf. **A** *volonté*; **FAM.** à *gogo*). ■ **CONTR.** Peu.

**ABONDANCE** [abɔdɑ̃] n. f. — 1119 ◊ latin *abundantia* « affluence », famille de *unda* « flot » ■ **1** Grande quantité, quantité supérieure aux besoins. > **pléthore, profusion, surabondance.** *L'abondance des légumes sur le marché.* **PROV.** *Abundance de biens ne nuit pas.* se dit quand on accepte, par mesure de prévoyance, une chose dont on a déjà suffisamment. *L'abondance des textes cités* (> **multiplicité**), *de la documentation* (> **richesse**). — **loc. adv.** **EN ABONDANCE** : abondamment. > **foison** (à), **profusion** (à). *Il y a des fruits en abondance.* ■ **2** **ABSO.** Ressources supérieures aux besoins. *Vivre dans l'abondance.* > **aisance, fortune, luxe, opulence, prospérité.** *Année d'abondance,* où les produits sont abondants. **CORNE D'ABONDANCE**, d'où s'échappent des fruits, des fleurs, emblème de l'abondance. — **ÉCON.** Situation économique où la quantité de biens et de services répondent aux besoins. *Société d'abondance. Doctrine de l'abondance* : théorie préconisant l'abandon du malthusianisme économique, et l'instauration d'une économie distributive, dans laquelle la production serait soutenue par le débouché. ■ **3** Richesse d'expression, d'élocution. *Parler avec abondance.* **loc.** *Parler d'abondance,* avec aisance et en improvisant. ■ **4** **LOC.** (expr. tirée de la Bible) **D'ABONDANCE DE CŒUR** : en s'épanchant avec confiance. ■ **CONTR.** Absence, rareté, disette, pénurie. *Dénuement, indigence, pauvreté.*

**ABONDANCISTE** [abɔdɑ̃sist] adj. et n. — v. 1945 ◊ de *abondance* ■ **ÉCON. POLIT.** Partisan des doctrines de l'abondance.

**ABONDANT, ANTE** [abɔdɑ̃, ɑ̃t] adj. — 1120 ◊ latin *abundans* ■ **1** Qui abonde, est en grande quantité. *Recolte abondante. Abondante nourriture.* > **copieux, plantureux. Cheveux abondants.** > **épais, foisonnant, opulent. Larmes abondantes.** > **nombreux. Trop abondant.** > **excessif, pléthorique, surabondant.** ■ **MATH.** *Nombre abondant* : nombre entier naturel dont la somme des diviseurs excède son double. *12, 18, 20 sont des*

**ABONDANT** [abɔ̃dɑ̃] n. m. — 1542 ♦ de *abundare* « regorger », famille de *abundant*. ■ **2** UTÉR. Qui possède (qqch.) en abondance *films abondants en vin et en produits de toutes sortes*. ■ **3** UTÉR. Style *abondant*, où l'expression, le développement de l'idée sont aisés, riches. « *Févreux, il se mit à écrire d'une plume abondante* » **ASIMÉ.** — (Écrivains, orateurs) Qui développe sa pensée avec aisance, facilité. « *Je me sens épanoui, fluide, abondant et débordant dans les paroles fleuves* » **FRANCKY.** ■ **CONTR.** Rare ; 1 maigre ; insuffisant. Pauvre.

**ABONDE** [abɔ̃d] n. f. — 1835 ♦ de *abonder* ■ RÉGION. (Lyonnais, Centre) *Abonde*, loc. Faire de l'abonde, faire du profit, être avantageux (loc. loc.).

**ABONDEMENT** [abɔ̃dmɑ̃] n. m. — XII<sup>e</sup>, repris 1866 ♦ de *abonder* ■ **ASIMÉ.** Addition, augmentation (d'une somme d'argent). — **ASIMÉ.** Contribution au financement.

**ABONDER** [abɔ̃de] v. (1) — 1120 ♦ latin *abundare* « regorger », famille de *abundant*.

■ **1** Être en abondance, en grande quantité. *Les fleurs abondent, les richesses abondent. Les fautes abondent dans ce texte.* ■ **FOISONNER, FOURMILLER, PULLULER.** — **LOC. JURID.** Ce qui abonde ne vicie pas ; un moyen de plus ne peut que rendre la cause meilleure. ■ **2 ABONDER DE, EN :** (vx) avoir ou produire (qqch.) en abondance. *Pays qui abonde en vigne.* ■ **REGORGER.** — **MOD. ABONDER EN :** être plein de, rempli de, débiter. *Abonder en événements. Le texte abonde en citations.* ■ **3 ASSUET** Abonder dans le sens de qqn : parler dans le même sens que lui, être tout à fait de son avis.

■ **V. ET FAM.** Contribuer au financement de (qqch.). *Abonder les budgets, un plan d'épargne salariale.*

**ABONNÉ, ÉE** [abɔ̃ne] adj. et n. — 1798 ♦ de *abonner* ■ Qui a pris un abonnement. *Lecteurs abonnés à un journal.* — **FIG.** Un homme d'affaires *abonné* aux condamnations judiciaires. ■ **HABITUÉ.** ■ **n.** Liste des abonnés du téléphone. ► **annuaire.** **LOC. FIG.** se mettre aux abonnés absents ; fig. refuser de répondre, de se manifester. — *Les abonnés d'une chaîne de vidéos.*

**ABONNEMENT** [abɔ̃nmɑ̃] n. m. — 1275 ♦ de *abonner* ■ **1** Convention à prix limité global, entre un fournisseur et un client, pour la livraison régulière de produits ou l'usage habituel d'un service. *Prendre, souscrire (ou souscription) un abonnement d'un journal, au théâtre. Résilier un abonnement. Abonnement à l'électricité, au gaz, au téléphone, à Internet. Carte\* d'abonnement (pour les moyens de transport).* ► ? **forfait.** *Abonnement de six mois. Abonnement à prix réduit.* — *Montagne d'un abonnement. L'abonnement va augmenter.* ■ **Abonnement à une chaîne de vidéos, à un compte sur un réseau social.** ■ **2 INFORM.** Liaison établie entre un ordinateur et un site permettant à l'utilisateur d'être informé des modifications apportées au contenu de ce site et de télécharger les mises à jour. ■ **3 FAM.** Habitude régulière, répétitive (d'un événement). *Il a encore eu un accident, c'est un abonnement !*

**ABONNER** [abɔ̃ne] v. tr. (1) — XVII<sup>e</sup> ; « fixer une redevance régulière » ■ **1** *limiter* v. 1260 ♦ de *bonne*, ancienne forme de *borne* ■ **2** Prendre un abonnement pour (qqn). *Abonner un ami à un journal.* — **PRONOM.** *S'abonner à un journal, à une série de concerts, au câble, à une liste de diffusion.* ■ **S'abonner à une chaîne de vidéos sur Internet, à un compte sur un réseau social, devenir d'un recevoir automatiquement les publications.** ■ **S'abonner.** ■ **2 FIG. ET FAM.** Être *abonné* à : être coutumier de, avoir pris l'habitude de. *Il a encore eu un accident ; il y est abonné !* ■ **CONTR.** Désabonner.

**ABONNIR** [abɔ̃nir] v. tr. (2) — XII<sup>e</sup> ♦ de *1a-* et *1bon* ■ **RARE** Améliorer, bonifier. *Abonnir une terre.* ► **améliorer.** *Les caves fraîches abonnissent le vin.* — **S'ABONNIR v. pron.** Devenir bon. *Le vin s'abonnit en vieillissant.* ► **1 se bonifier.** — **n. m. ABONNISSEMENT,** 1653.

**ABORD** [abɔ̃r] n. m. — 1468 ♦ de *aborder*

■ **1** vx Action d'aborder un rivage ; **PAR EXT.** d'arriver dans un lieu. ► **accès.** ■ **2** **PAR EXT. AU PLUR.** *Les abords d'un lieu,* ce qui y donne accès, l'entouré immédiatement. ► **alentours, environ.** *Ralentir aux abords d'une école. Les abords du volcan sont dangereux.* ■ **3 CHIR.** *Voie d'abord :* cheminement anatomique donnant accès à un organe, au site opératoire. — *Abord veineux (> cathéter).* ■ **4** **LOC. ADV. MAR. EN ABORD :** le long du bord, à l'intérieur du pavois. ■ *Espas arrimé en abord.*

■ **1** Action d'aborder qqn, de venir le trouver, de s'adresser à lui. — **VIELLU** « *Les abords furent silencieux, les compliments brefs* » **MARIVAUX.** — **MOD.** (dans quelques expr.) Être d'un *abord facile.* ► **accessible, RÉGION. parlable.** *Sous des abords assez froids, il est charmant, malgré une apparence, des*

dehors... — **L'ABORD (LITTÉR.) ; DÈS L'ABORD (LITTÉR.) ; AU PREMIER ABORD ; DE PRIME ABORD ;** dès la première rencontre ; **PAR EXT.** à première vue, tout de suite. « *Monseigneur surprénait à l'abord par les grands traits pâles de son visage* » **FRANCE.** *Au premier abord, le problème paraît insoluble.* ► **à priori.** « *Cet homme, au premier abord un peu fermé* » **GOVONNET.** « *Elle avait deviné de prime abord qu'ils avaient en commun bien des rancunes* » **GREEN.** ■ **2** **LOC. ADV. D'ABORD, LITTÉR.** Dès le premier contact. « *L'art suprême est celui qui ne se laisse pas d'abord reconnaître* » **GEMÉ.** ■ **COUR.** En premier lieu. — (Dans le temps) **Au préalable.** *Demandons-lui d'abord son avis, nous déciderons ensuite. Il faut d'abord que nous nous préparions. Tout d'abord :* avant toute chose. — (Dans une série ordonnée) **En premier lieu.** *D'abord les petits, ensuite les grands. Les femmes et les enfants d'abord.* — **Essentiellement.** *Chacun lutte d'abord pour survivre.* « *L'homme est né d'abord orgueilleux* » **BERKMAN.** — (En tête de phrase ou en incise, pour renforcer une affirmation) *Moi, d'abord, je n'aime pas le café.*

■ **CONTR.** Après, ensuite.

**ABORDABLE** [abɔ̃rdabl] adj. — 1542 ♦ de *aborder* ■ **1** **RARE** Où l'on peut aborder en étant bien accueilli, d'un abord facile. ► **RÉGION. parlable.** « *Il est d'une humeur ! il n'est pas abordable depuis quelques jours* » **SCRIBE.** ■ **3** (1803) **COUR.** Accessible, en parlant d'un prix (cf. *Bon marché\**). *Manteau d'un prix abordable.* — D'un prix raisonnable. *En cette saison, les fraises ne sont pas abordables.* ■ **CONTR.** Inabordable, inaccessible. Cher.

**ABORDAGE** [abɔ̃rdɑʒ] n. m. — 1634 ; sens général 1553 ♦ de *aborder* ■ **1** **MAR.** Action d'aborder (un navire). ■ **SPECIAL** Manœuvre qui consiste à s'amarrer bord à bord avec un navire et à monter à son bord pour s'en rendre maître. *Aller, monter à l'abordage.* *L'abordage* | (commandement). ■ **2** Collision de deux navires. ■ **3** (1983 ; de *aborder* lit. 3<sup>e</sup>) (Algérie) Action d'aborder une femme, pour lui rendre connaissance.

**ABORDER** [abɔ̃rde] v. (1) — fin XIII<sup>e</sup> ♦ de à et *bord*

■ (de à et *bord* «bordage») v. tr. ■ **1** **MAR.** Se mettre bord à bord avec (un navire) ; éperonner\* (un navire). ► **abordage.** — **PAR EXT.** ► **accoster.** ■ **2** Heurter accidentellement (un vaisseau).

■ (XIV<sup>e</sup> ♦ de à et *bord* «rivage») ■ **1** v. intr. Arriver au rivage, sur le bord. *Aborder dans une île, au port.* ■ **2** v. tr. Attendre, toucher (le rivage). *Aborder les rochers.* — **PAR EXT.** Arriver à (un lieu inconnu ou qui présente des difficultés). *Aborder une montagne par la face nord.* ■ **3** **FIG.** *Aborder qqn :* s'approcher de qqn, aller à qqn (qu'on ne connaît pas, ou avec qui l'on n'est pas familier) pour lui adresser la parole. ► **accoster.** *Aborder qqn dans la rue. Aborder une femme* (► **RÉGION. abordage**). *Elle s'est fait aborder par un inconnu* (► **FAM. draguer**). **PRONOM.** « *Tout le monde s'abordait, s'interrogeait sans se connaître* » **VOLVAÏKE.** ■ **4** **FIG.** En venir à..., pour en parler, en débattre. ► **entamer.** *Aborder un sujet. La question a été abordée mais pas approfondie.* ► **évoquer.** — Arriver au bord de (une situation, un état dans lequel on veut entrer) ; commencer à s'occuper de (qqch.). *Aborder une épreuve avec courage.* « *On n'aborde pas la solitude sans provisions morales* » **BAZAC.** *Aborder la musique moderne.* ■ **5** **COUR.** (en parlant d'une automobile, de son conducteur) S'engager dans (une partie de la voie où la conduite est délicate, dangereuse). *Aborder un virage. Aborder avec prudence un carrefour.*

■ **CONTR.** 1 Appareiller, 1 partir. Quitter.

**ABORIGÈNE** [abɔ̃ʁiʒɛn] n. et adj. — 1488 plur. « premiers habitants de l'Italie » latin *aborigenes* plur., p.-ê. nom de peuple, altéré d'après *indigena* « indigène » ou *ab origine* « de l'origine » (var. *aborigines*) ■ **Autochtone** dont les ancêtres sont considérés comme étant à l'origine du peuplement. ► **indigène, natif, naturel.** *Une jeune aborigène. Les aborigènes d'Australie* (REM. Le mot tend à s'employer surtout dans ce contexte). — **adj.** *Population aborigène* (opposé à *allogène*). *Plantes, animaux aborigènes, originaires du pays où ils vivent.*

**ABORTIF, IVE** [abɔ̃ʁtif, iv] adj. — 1752 ; XIV<sup>e</sup> « avorté » ♦ latin *abortivus* « qui fait avorter ». ■ **DIDACT.** ■ **1** Qui fait avorter. *Remède abortif. La pilule abortive.* — **SUBST.** *Un abortif.* ■ **2** Se dit d'une maladie, d'un symptôme qui cesse sans avoir accompli son évolution normale. *Fièvre abortive.* ■ *Fœtus abortif*, qui ne parvient pas au terme de son développement.

**ABOUCHEMENT** [abuʃmɑ̃] n. m. — XVI<sup>e</sup> ♦ de *aboucher* ■ **1** vx ou **LITTÉR.** Mise en rapport (de personnes). ► **entretien, entrevue.** « *Des tentatives d'abouchement qui n'ont pas réussi* » **GOVONNET.** ■ **2** Application de l'ouverture (d'un conduit) à celle d'un autre afin qu'ils communiquent. ► **jonction, ANAT.** *Abouchement de vaisseaux.* ► **anastomose.**

**ABOUCHER** [abuʒe] v. tr. (1) — XIII<sup>e</sup> « tomber en avant (sur la bouche) » ♦ de à et bouche ■ **1** (XVII<sup>e</sup>) vx ou littér. Mettre en rapport, provoquer une entrevue. « Il m'a aussi abouché avec M. d'Espagne » RAGNE. PROMOM. S'aboucher avec qqn. ■ **2** Mettre l'ouverture de (un conduit) contre celle d'un autre afin qu'ils communiquent. — CHIR. Aboucher deux vaisseaux. ▶ anastomoser.

**ABOULER** [abule] v. (1) — 1790 ♦ de à et bouler ■ ARG. ■ **1** v. intr. ou pron. vx Abouler ou s'abouler : arriver. ■ **2** v. tr. Donner. *Aboule le fric !*

**ABOULIE** [abuli] n. f. — 1883 ♦ grec *aboulia* « irreflexion », sens modifié d'après *boulēsthai* « vouloir » ■ MÉD. Trouble mental caractérisé par une diminution ou une disparition de la volonté se traduisant par une inaptitude à choisir, à se décider, à passer à l'acte. ▶ apathie, dysboulie.

**ABOULIQUE** [abulik] adj. et n. — 1887 n. ♦ de *aboulie* ■ Atteint d'aboulie. — n. « ces abouliques, ces frileux qui ne font que voter » E. BAYMACK-TLM.

**ABOUT** [abu] n. m. — 1213 ♦ de *aboutir* ■ TECHN. Extrémité d'une pièce de bois, de métal, préparée pour se joindre à une autre. — Pièce métallique que l'on fixe à une seringue pour y adapter l'aiguille. ▶ embout. — Extrémité (d'un rail).

**ABOUTER** [abute] v. tr. (1) — 1247 ♦ de à et bout ■ TECHN. Mettre bout à bout, joindre par le bout (▶ about). — n. m. **ABOUTEMENT**, 1319.

**ABOUTI, IE** [abuti] adj. — 1891 ♦ de *aboutir* ■ Qui a été mené à bien. *Un prototype très abouti.* ■ CONTR. Inabouti.

**ABOUTIR** [abutiʁ] v. (2) — 1319 ♦ de à et bout ■ **1** v. tr. ind. Arriver par un bout ; se terminer, tomber (dans). « Un chemin de traverse qui aboutissait à un bouquet d'arbres » JALOUX. Couloir qui aboutit dans une chambre, sur une terrasse. — FAM. (PERSONNES) Arriver finalement (dans un lieu, parfois imprévu). Après deux heures de marche, ils ont abouti dans un village. ▶ FAM. atterrir. ■ **2** FIG. **ABOUTIR À...** : conduire à..., en s'achevant dans. ▶ conduire, mener (à). *Tes protestations n'aboutissent, n'aboutiront à rien. L'enquête aboutit à cette conclusion. « Une idée fixe aboutit à la folie ou à l'héroïsme » HEGG. ♦ v. intr. Avoir finalement un résultat. ▶ réussir. Les recherches, les négociations, l'enquête sont sur le point d'aboutir. Votre requête ne peut aboutir. ■ CONTR. Commencer, 1 partir (de). Échouer, rater.*

**ABOUTISSANT** [abutisā] n. m. — XVI<sup>e</sup> ♦ p. prés. de *aboutir* ■ **1** Les tenants et les aboutissants (d'une affaire), tout ce qui s'y rapporte [ses causes, son origine, ses conséquences], il connaît les tenants et les aboutissants de ce scandale. ■ **2** (1806) UTÉR. Ce à quoi quelque chose aboutit (FIG.). ▶ aboutissement, résultat. « Tout ce que nous sommes est l'aboutissant d'un travail séculaire » RENAN.

**ABOUTISSEMENT** [abutismā] n. m. — 1611 : « action de pousser qqn à faire qqch. » 1125 ♦ de *aboutir* ■ **1** Le fait d'aboutir (2). d'avoir un résultat. *L'aboutissement d'un projet, de l'enquête.* ■ **2** Ce à quoi une chose aboutit. ▶ résultat ; issue, terme. *L'heureux aboutissement de nos efforts.* « Aucune action humaine n'a de source unique, elle est l'aboutissement de causes dissemblables et multiples » JALOUX.

**ABOYER** [abwaʒe] v. intr. (8) — *abaier* XII<sup>e</sup> ♦ latin populaire *abbau-diare*, de *baudari* ■ **1** Pousser son cri, en parlant du chien. ▶ glapir, hurler, japper. PROV. *Chien qui aboie ne mord pas* : les personnes qui menacent et manifestent leur colère ne sont pas les plus dangereuses. *Les chiens aboient, la caravane\* passe.* ■ **2** PAR ANAL. Faire un bruit semblable à un aboiement. « des canons continuant à aboyer sourdement » MARTIN DU GARDE. ■ **3** FIG. et UTÉR. Crier (contre qqn), invectiver. ▶ clabauder. *Aboyer contre, après qqn.* ■ **4** TRANS. FIG. Émettre, dire d'une voix furieuse. *L'adjudant aboie ses ordres.*

**ABOYEUR, EUSE** [abwaʒœʁ, øz] n. — *aboyeur* 1387 ; fém. 1843 ♦ de *aboyer* ■ **1** n. m. Chien qui aboie. — SPÉCIALT (CHASSE) Chien qui aboie sans attaquer le gibier. ■ **2** n. m. (XVIII<sup>e</sup>) ANCIENNENT Crieur à l'entrée d'une salle, qui annonce le spectacle. ▶ annonceur. — Crieur qui annonce les invités dans une réception. — Camelot, bonimenteur. ■ **3** Personne qui aboie (FIG.) contre qqn.

**ABRACADABRANT, ANTE** [abʁakadabrā, āt] adj. — 1834 ♦ de *abracadabra* (1560), formule magique d'origine incertaine. *Abacadabra* viendrait de l'hébreu *arba daq arba lu* à l'envers, signifiant « quatre [Dieu] anéantit quatre [ses quatre éléments] ». ■ Extraordinaire et incohérent. *Une histoire invraisemblable, abracad-*

*abrante.* ▶ absurde, extravagant. REM. Rimbaud emploie *abracadabrantésque*.

**ABRASER** [abʁoze] v. tr. (1) — début XX<sup>e</sup> ; méd. 1864 ; « démolir » 1364 ♦ reformé d'après *abrasif*, *abrasion* ■ TECHN. User (une matière, un objet) par abrasion, par frottement. — PRONOM. *Pièce qui s'abrase.*

**ABRASIF, IVE** [abʁozif, iv] n. m. et adj. — 1905 ♦ anglais *abrasive* (1853 n.), du latin *abradere* → abrasion ■ TECHN. Matière qui use, nettoie, polit par frottement. *L'émeri, les poudres à récurer sont des abrasifs.* — adj. *Poudre abrasive.*

**ABRASION** [abʁozjɔ̃] n. f. — 1611 ♦ latin *abrasio*, de *abradere* « enlever en grattant » ■ TECHN. Action d'user par frottement, grattement. *Surface d'abrasion des dents* (où les dents s'usent sur leurs antagonistes). ♦ GÉOL. Usure mécanique d'une roche par le frottement des eaux ou des glaces. *Une plateforme d'abrasion marine. L'abrasion glaciaire* ▶ érosion. ♦ MÉD. Enlèvement par raclage superficiel de certains tissus.

**ABRÉACTION** [abʁeaksjɔ̃] n. f. — 1913 ♦ adaptation de l'allemand *Abreagieren* (1895) ■ PSYCHAN. Brusque libération émotionnelle ; réaction d'extériorisation par laquelle un sujet se libère d'un refoulement affectif. ▶ défolement.

**ABRÉGÉ** [abʁeʒe] n. m. — 1305 ♦ de *abrégier* ■ **1** LITTEr. Représentation en petit. ▶ raccourci, réduction. *Un abrégé de l'univers.* ■ **2** SPÉCIALT Discours ou écrit réduit aux points essentiels. ▶ résumé ; digest ; compendium, épitomé. *L'abrégé d'une conférence, d'un livre.* — PAR EXT. Petit ouvrage présentant le résumé d'une connaissance, d'une technique. ▶ 2 précis. *Un abrégé de grammaire.* ■ **3** loc. adv., loc. adj. **EN ABRÉGÉ** : en raccourci, avec très peu de signes, de mots ; en résumé, en passant sur les détails. *Mot en abrégé.* ▶ abréviation. *Écrire en abrégé* (cf. Style télégraphique\*). « Voici, très en abrégé, un spécimen de ma polémique » CHATEAUBRIAND. ■ CONTR. Amplification, Grand (en) ; détail (en).

**ABRÈGEMENT** [abʁeʒmā] n. m. — 1304 : « diminution de la valeur » 1283 ♦ de *abrégier* ■ Action d'abrégier. ▶ raccourcissement. *L'abrégement d'un texte. L'abrégement du délai impartit.* *Abrégement d'un mot.* ▶ abréviation, siglaison, troncation. — PHONÉT. Réduction de la durée d'émission d'un phonème. — On écrit aussi *abrégement*. ■ CONTR. Allongement.

**ABRÉGER** [abʁeʒe] v. tr. (3 et 6) — XII<sup>e</sup> ♦ bas latin *abbreviare*, de *brevis* « bref » ■ **1** Diminuer la durée de. *Abréger une visite, un repas.* ▶ écourter. *Abréger les souffrances d'un malade. Abréger sa vie, ses jours* [par la fatigue, les excès, le souci]. ■ **2** Diminuer la matière de (un discours, un récit, un écrit). *Abréger un texte, le récit d'une histoire.* ▶ écourter, raccourcir, résumer, tronquer. ABSOLT « La tâche de l'historien consiste essentiellement à abréger » BAINVILLE. *Abrégeons ! au fait !* (▶ 1 bref). ■ **3** *Abréger un mot* : supprimer une partie des lettres [les moins essentielles et souvent les dernières]. ▶ abrègement, abréviation. — v. pron. pass. « Madame » s'abrége en « M<sup>me</sup> ». ■ CONTR. Allonger, développer.

**ABREUVER** [abʁœvmē] n. m. — *abreusement* XIII<sup>e</sup> ♦ de *abreuver* ■ Action d'abreuver (des bêtes).

**ABREUVER** [abʁœve] v. tr. (1) — XIII<sup>e</sup> ; *abeverer* XII<sup>e</sup> ♦ latin populaire *abbiberare*, de *bibere* « boire »

■ **1** Faire boire abondamment (un animal, et SPÉCIALT un cheval). *Abreuver un troupeau.* PRONOM. *Les chameaux s'abreuvent à l'oasis.* — FAM. (PERSONNES) *S'abreuver* : boire abondamment. ■ **2** FIG. *Abreuver qqn de qqch.*, lui en donner abondamment. *Abreuver qqn de compliments.* ▶ comblar, couvrir. Plus cour. *Il l'a abreuvé d'injures.* ▶ accabler. — Être abreuvé de qqch., nourri de ; PAR EXT. fatigué, saturé de.

■ TECHN. Imbibar abondamment (une matière). Mettre une première couche d'enduit, de peinture sur (une surface) pour en boucher les pores. ■ CONTR. Assouffir, priver.

**ABREUVOIR** [abʁœvwar] n. m. — XII<sup>e</sup> ♦ de *abreuver* ■ **1** Lieu, récipient aménagé pour faire boire les animaux. *Mener les bêtes à l'abreuvoir.* *Abreuvoir à poussins.* ■ **2** (Canada) Fontaine à eau.

**ABRÉVIATIF, IVE** [abʁevjatif, iv] adj. — 1442 ♦ du latin *abbreviare* → abrégé ■ Qui sert à abrégé. *Signes abrégatifs. Point abrégé.*

**ABRÉVIATION** [abʁevjasjɔ̃] n. f. — v. 1450 ; « texte abrégé » 1375 ♦ bas latin *abbreviatio* ■ **1** vx Abrègement (de temps). ■ **2** Retranchement de lettres dans un mot, de mots dans une phrase pour écrire plus vite ou prendre moins de place. *Abréviation*

# ABRIS

de la demoiselle en M<sup>lle</sup>, de kilomètre en km, de c'est-à-dire en abrégé. Mot écrit en abrégé. L'abréviation se prononce toujours comme le mot entier. Liste des abréviations. ■ 3 PAR EXPR. Expression, mot abrégé à l'oral. > acronyme, aphérèse, sigle.

**ABRI** [abri] n. m. — fin xiv<sup>e</sup> < de l'ancien français *abri* «mettre à couvert» > *abri* ■ 1 Lieu où l'on peut mettre à couvert, protéger contre les intempéries ou un danger des personnes ou des choses. > *asile, refuge*. Chercher un abri sous un arbre. Un abri contre la pluie. Un abri contre les regards indiscrets. Mais le parasol dans l'abri de jardin. ■ 2 Habitation rudimentaire, parfois provisoire. > *baraquement, cabane, hutte, tente*. Bicheville fait d'abris de fortune (> sans-abri). ■ 3 Toit supporté par des montants ou construction rudimentaire destinée à protéger le voyageur (à la campagne, en montagne, aux arrêts de train, d'autobus). > *gîte, refuge; abribus*. — *Abri contre le soleil*. > *ombrière*. ■ 4 MILIT. Installation, au sol ou en sous-sol, destinée à protéger du feu ennemi. > *boyau, tranchée; cagna. Abri souterrain. Abris fortifiés*. > *fortification; bunker, casemate, fortin*. — Lieu souterrain qui, dans une agglomération, est susceptible de protéger contre les bombardements. *Abri anti-aérien. Abri antiatomique*, destiné à protéger contre les effets d'une arme atomique. *Tous aux abris!* ■ 5 *Abri météorologique*: enceinte protégeant les instruments. *Température relevée sous abri*. ■ 6 FIG. Ce qui préserve de l'adversité. > *protection, refuge*. Il cherche auprès d'elle un abri contre l'hostilité générale. ■ 7 loc. adv. À L'ABRI: à couvert des intempéries, des dangers. Se mettre à l'abri. > *s'abriter*; se planquer. Les dossiers sont à l'abri (cf. En lieu sûr). ■ 8 loc. prép. À L'ABRI DE: à couvert contre (qqch.). Se mettre à l'abri du vent, du soleil. Agir à l'abri des regards. FIG. Être à l'abri du besoin: ne pas être dans le besoin, vivre dans l'aisance. Il est à l'abri de tout soupçon (cf. Au-dessus de). Nul n'est à l'abri de ce genre d'erreur, chacun peut en faire une semblable. > *Protégé par* (qqch.). Se mettre à l'abri du feuillage. FIG. «À l'abri de ce badinage je dis des vérités» *volontaire*. ■ CONTR. Découvert (à).

**ABRIBUS** [abribys] n. m. — 1974 < n. déposé, de *abri* et *bus* ■ Arrêt d'autobus équipé d'un abri pour les voyageurs et pouvant comporter une cabine téléphonique. > RÉGION. *aubette*.

**ABRICOT** [abrikot] n. m. — 1545 < de l'espagnol *albaricoque* ou du portugais *albricoque*, venant tous deux de l'arabe *al-barqū* «prune». L'arabe est calqué sur le grec *praekokhion* «fruit précocé», de même origine latine que le français *précoce*. ■ 1 Fruit de l'abricotier, à noyau, à chair et peau jaune orangé. *Abricots frais, secs. Confiture, compote, jus d'abricots. Liqueur d'amandes d'abricots*. > *amaretto*. — *Pêche\*-abricot*. ■ 2 Couleur jaune orangé très doux. Un abricot tirant sur le rouge. — ADJ. INV. Des robes abricot. «ce hâle d'été qui donnait à sa peau une merveilleuse carnation abricot» J.-Ph. TOUSSAINT. ■ 3 FIG. FAM. *Abricot (féminin)*: sexe de la femme.

**ABRICOTÉ, ÉE** [abrikoté] adj. — 1845; n. m. «abricot confit» 1690 < de *abricot* ■ Qui tient de l'abricot. *Pêche abricotée* (cf. cour. *Pêche\*-abricot*). — Aux abricots. *Gâteau abricoté*.

**ABRICOTIER** [abrikotje] n. m. — 1526 < de *abricot* ■ Arbre fruitier (rosacées), à fleurs blanches paraissant avant les feuilles, qui produit l'abricot.

**ABRIER** [abrije] v. tr. (7) — milieu xviii<sup>e</sup> < du latin *apricare* «chauffer au soleil». Ce mot était courant en français de France du xiii<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> s. ■ RÉGION. (Ouest; Canada, Louisiane) ■ 1 Recouvrir (qqn) d'une couverture. ■ 2 Recouvrir (qqch.) pour protéger. ■ 3 FIG. *Abrier un scandale*. > *cacher, dissimuler*. ■ 4 v. pron. *S'abrier*: se couvrir, s'habiller chaudement.

**ABRI-SOUS-ROCHE** [abrisurɔʃ] n. m. — 1868 < de *abri*, *sous* et *roche* ■ GÉOL. PALÉONT. Cavité peu profonde au pied d'une paroi rocheuse en surplomb, ayant servi d'habitation préhistorique. *Des abris-sous-roche*.

**ABRITÉ, ÉE** [abrite] adj. — 1740 < de *abriter* ■ Se dit d'un lieu qui est à l'abri du vent. Une terrasse bien abrite.

**ABRITER** [abrite] v. tr. (1) — hapax 1489, repris xviii<sup>e</sup> < de *abri* ■ 1 Mettre à l'abri. *Abriter qqn sous son parapluie*. ■ 2 Protéger, en parlant d'un abri. Un grand parasol qui abrite du soleil. > *garantir*. ■ 3 Recevoir (des occupants), en parlant d'une maison. > *héberger, loger*. *Hôtel qui peut abriter deux cents personnes*. — Ce local abrite les services commerciaux, leur est affecté.

■ **S'ABRITER** v. pron. ■ 1 Se mettre à l'abri (des intempéries, du danger). *S'abriter du vent, de la pluie*. > se préserver, se protéger. — ABSOLT *S'abriter sous un arbre, derrière un arbre*.

*Abritions-nous quelques instants*. ■ 2 FIG. *S'abriter derrière qqn*: faire assumer par une personne plus puissante une responsabilité, une initiative qu'elle a partagée. *S'abriter derrière la loi*, être couvert par elle.

■ CONTR. Découvrir, exposer.

**ABRIVENT** [abrivɑ̃] n. m. — 1771 < de *abri* et *vent* ■ Paillason vertical pour protéger les cultures du vent. > *brise-vent*. *Des abrivents*.

**ABROGATIF, IVE** [abrogatif, iv] adj. — 1845 < de *abroger* ■ Qui a pour objet d'abroger. > *abrogatoire*. *Loi abrogative*.

**ABROGATION** [abrogasjɔ̃] n. f. — avant 1356 < latin *abrogatio* ■ Action d'abroger. > 2 retrait. *Abrogation d'un acte réglementaire*. *Abrogation tacite*. *Abrogation expresse*.

**ABROGATOIRE** [abrogatwar] adj. — 1853 < de *abroger* ■ Abrogatif. *Mesures abrogatoires*.

**ABROGER** [abroʒe] v. tr. (3) — 1398 < latin *abrogare* ■ Retirer la force obligatoire à (un acte législatif ou réglementaire). > *casser, révoquer, supprimer*. *Abroger une loi, un règlement, une disposition*. — p. p. *abrogé*. *Décisions abrogées*. — adj. **ABROGEABLE**. ■ CONTR. Établir, instituer, promulguer.

**ABRUPT, E** [abrupt] adj. et n. m. — 1512 < latin *abruptus*, de *rumpere* «rompre» ■ 1 Dont la pente est quasi verticale (comme rompu). > *accore, escarpé, 5 pic (à)*. *Versant abrupt d'une montagne*. *Sentier abrupt*. > *raide*. — n. m. Un *abrupt*: une paroi abrupte, verticale. > à-pic, escarpement. ■ 2 FIG. Se dit d'une personne trop directe, qui ne prend pas de ménagements. *Un homme abrupt et revêché*. > Qui est exprimé sans précaution, sans transition. > *brutal*. *Une conclusion abrupte*. ■ CONTR. Doux, affable, courtois.

**ABRUPTEMENT** [abruptemɑ̃] adv. — 1327 < de *abrupt* ■ D'une manière abrupte (2), directe, brutale, inopinée. > *ex abrupto*. *La question lui fut posée abruptement*.

**ABRUTI, IE** [abryti] adj. et n. — 1845 < de *abrutir* ■ 1 Dont les facultés intellectuelles sont temporairement amoindries par (un agent extérieur, la fatigue, etc.). *Être abruti de soleil, de fatigue*. > RÉGION. *ensuqué* (cf. Dans les vapes). *Cessez ce bruit, je suis abruti!* ■ 2 FAM. Sans intelligence. *Ce type est complètement abruti*. > *démuré, idiot, stupide*. *Un air abruti*. > *ahuri, hétébé*. — n. *Personne stupide* (surtout employé en injure). *Espèce d'abruti!* > *crétin*. ■ CONTR. Dispos. Éveillé, intelligent.

**ABRUTIR** [abrytir] v. tr. (2) — 1541 < de à et *brute* ■ 1 vx ou LITTÉR. Rendre semblable à la brute, dégrader l'être pensant. «*La débauche avait abruti son esprit*» ROUSSEAU. > *altérer, i dégrader*. ■ 2 Rendre stupide. > *abêtir, crétiniser*. *Une propagande qui abrutit les masses*. ■ 3 Faire perdre à (qqn) la vivacité d'esprit. *Abrutir un enfant de travail*. > *surmener*. *Ce vacarme nous abrutit*. > *assourdir, étourdir*. — PRONOM. *S'abrutir de travail*. ■ CONTR. Élever, éveiller.

**ABRUTISSANT, ANTE** [abrytissɑ̃, ɑ̃t] adj. — fin xviii<sup>e</sup> < de *abrutir* ■ 1 vx Qui abrutit (1<sup>er</sup>), dégrade l'être pensant. «*Les plaisirs abrutissants de la table*» MASSIOLON. ■ 2 MOD. Qui abrutit (3<sup>e</sup>). *Un vacarme, un travail abrutissant*. > *fatigant*.

**ABRUTISSEMENT** [abrytismɑ̃] n. m. — 1586 < de *abrutir* ■ 1 vx État d'une personne qui vit comme une brute, une bête. ■ 2 MOD. Action d'abrutir, de rendre stupide. «*La presse est une école d'abrutissement*» FLAUBERT. > *abêtissement, crétinisation*. ■ CONTR. Civilisation, évolution, éducation, élévation.

**A. B. S.** [abɛs] n. m. — 1982 > sigle anglais *Anti-lock Brake* (ou *Braking System*) ■ Système A. B. S.: système antiblocage des roues d'un véhicule assurant un freinage optimal sans dérapage.

**ABSCISSE** [apsis] n. f. — 1732 < latin *abscissa* (linea) «(ligne) coupée» ■ MATH. Coordonnée\* horizontale qui permet de déterminer, avec la coordonnée verticale (> *ordonnée*), la position d'un point dans un plan. *Porter une grandeur en abscisse*. *Abscisse d'un point sur un axe, d'un espace affine*. *Abscisse curviligne\**.

**ABSCONS, ONSE** [apskɔ̃, ɔ̃s] adj. — 1509 < latin *absconsus* «caché», famille de *condere* «unir» ■ DIDACT. Difficile à comprendre. > *abstrus*. *Un langage abscons*. «*Un article où je suis pris à partie comme exemple de ces écrivains "abscons" dont la France ne veut "à aucun prix"*» GIDE. ■ CONTR. Clair, facile.

**ABSENCE** [apsɑ̃s] n. f. — xviii<sup>e</sup> < latin *absentia* ■ 1 Le fait de n'être pas dans un lieu où l'on pourrait, où l'on devrait être. *On a remarqué l'absence de Monsieur X dans (à) cette réunion*. *Nous avons regretté votre absence*. *loc. Brillier par son absence*, se dit ironiquement d'une absence remarquée. > DR. Situa-

tion légale d'une personne qui a cessé de paraître au lieu de son domicile et dont on n'a pas de nouvelles depuis au moins quatre ans. ■ 2 Le fait d'avoir quitté la compagnie de qqn. > éloignement, séparation. *L'absence d'une personne aimée.* « Et l'absence de ce qu'on aime a toujours dur duré » **MOLIERE**. — **ABSOLU** « L'absence diminue les médiocres passions et augmente les grandes » **LA ROCHEFOUCAULT**. ■ 3 Le fait de s'absenter, de partir, et le temps que dure cette situation. *Ils ont fini le plat pendant votre absence.* ■ **EN L'ABSENCE DE :** lorsque (qqn) est absent. *Il est plus expansif en l'absence de ses parents.* A défaut de (qqn qui est absent). *En l'absence du directeur, voyez son adjoint.* ■ 4 Le fait de manquer à une séance, un cours. > absentéisme. *Les absences de cet élève sont trop nombreuses.* ■ 5 Le fait pour une chose de ne pas se trouver (là où on s'attend à la trouver). > 2manque. *L'absence de feuilles aux arbres, de rideaux aux fenêtres.* ■ 6 Le fait de ne pas exister. > défaut, 2manque; et aussi 2a-, ana-, dé-, 1in-; non, sans. *L'absence de père dans sa vie. Absence de loi* [cf. Vide juridique\*]. « Le protestant ne voyait dans le mal que l'absence du bien » **GIDE**. ■ 7 Une absence : défaillance de mémoire ou moment de distraction. *Avoir une absence, des absences.* Il « était sujet à des vertiges, des absences, des pertes de mémoire, séquelles de ses blessures » **M. DROUIN**. ■ 8 MÉD. Absence (épileptique) : arrêt soudain, de courte durée, de la conscience, sans défaillance des fonctions végétatives, caractéristique de la forme mineure de l'épilepsie. ■ **CONTR.** Présence.

**ABSENT, ENTE** [apsɔ̃, ɔ̃t] adj. et n. — *ausent* XIV<sup>e</sup> ♦ latin *absentis, absentis* ■ 1 Qui n'est pas (dans le lieu où il pourrait, devrait être), qui est éloigné (de ce lieu). *Il est absent de son bureau, de Paris. Elle a été absente deux mois, pendant deux mois.* ♦ (Avec un nom d'action) Absent à (emploi critiqué), de (vx). *Elle était absente à la réunion, au procès.* « Il convenait que je fusse absent de votre mariage » **HUGO**. ■ 2 vx Qui est séparé (de qqn). « Quel chagrin lorsqu'il est absent de la personne aimée » **FÉLICHER**. ■ 3 **ABSOLT** Qui n'est pas là où on s'attendrait à le trouver (lieu ou compagnie). *Élève absent. Être parti absent.* > manquer. Être, se mettre aux abonnés\* absents. — **DR.** Qui est dans la situation juridique de l'absence\*. ♦ **n.** *Dite du mal des absents, des absentes.* **PROV.** *Les absents ont toujours tort* (car ils ne sont pas là pour se défendre). ■ 4 (CHOSSES) Être absent quelque part, dans un endroit. *Être absent de qqch.* > manquer. *La gaieté est absente de cette maison. La ponctuation est totalement absente de ce texte.* ■ 5 **FIG.** Qui ne porte pas attention à ce qui l'entoure, qui n'est pas à ce qu'il devrait faire. > distraire, inattentif. *Un air absent.* > rêveur. ■ **CONTR.** 1 Présent; attentif.

**ABSENTÉISME** [apsɔ̃tɛism] n. m. — *absentisme* 1828 ♦ anglais *absenteeism, de absentee* «absent» ■ 1 **VX** ou **DIDACT.** Habitude prise par les propriétaires fonciers de résider hors de leurs terres. ■ 2 (1846) Comportement d'une personne qui manque à son obligation de présence, qui est souvent absente. *Taux d'absentéisme. Absentéisme abusif. Absentéisme scolaire.* ■ **CONTR.** Présentéisme.

**ABSENTÉISTE** [apsɔ̃tɛist] adj. et n. — 1853 ♦ de *absentéisme* ■ 1 Qui est partisan de l'absentéisme (n<sup>o</sup>). ■ 2 (1866) Qui pratique l'absentéisme (n<sup>o</sup>). — **n.** Personne qui est souvent absente, qui manque d'assiduité (dans un travail, une obligation). > absentéisme.

**ABSENTER (S')** [apsɔ̃tɛ] v. pron. (1) — 1332; emplois trans. jusqu'au XVIII<sup>e</sup> ♦ bas latin *absentare* ■ S'éloigner momentanément (du lieu où l'on doit être, ou les autres pensent vous trouver). *S'absenter de son domicile, de son poste.* > quitter. — **ABSOLT** Demander la permission de s'absenter. *Il s'est absenté quelques instants.* > s'éclipser, 1sortir. ■ **CONTR.** Demeurer.

**ABSIDE** [apsid] n. f. — 1562 ♦ bas latin *absida*, du grec *hapis* «voûte» ■ Partie arrondie en hémicycle de certaines églises, derrière le chœur (> chevet). ■ **DOM.** *Apside.*

**ABSIDIAL, IALE, IAUX** [apsidjal, jo] adj. — 1908 ♦ de *abside* ■ De l'abside. *Chapelle absidiale.* « *Ce fond semi-circulaire, cette conque absidiale, avec ses chapelles nimbant le chœur* » **HUYSMANS**. — On dit aussi **ABSIDAL, ALE, AUX.**

**ABSIDIOLE** [apsidjo] n. f. — 1866 ♦ diminutif de *abside* ■ Petite chapelle en demi-cercle d'une abside.

**ABSINTHE** [apsɛ̃t] n. f. — *absince* 1190 ♦ latin *absinthium*, du grec *apsinthion* ■ 1 Espèce d'armoise, plante (composées) amère et aromatique. *Absinthe des Alpes.* > génépi. ■ 2 Spiritueux de couleur verte, obtenu par distillation de cette plante. *L'absinthe, très en vogue à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, était sur-*

*nommée la fée verte, «le retour en force de l'absinthe, qui atteignait des titrages d'alcool ahurissants»* **HOUELLEBECQ**.

**ABSINTHISME** [apsɛ̃tism] n. m. — 1872 ♦ de *absinthe* ■ Intoxication par l'absinthe.

**ABSOLU, UE** [apsly] adj. et n. m. — *absolu* 1080 ♦ latin *absolutus*. ■ **adj.** ■ 1 Qui ne comporte aucune restriction ni réserve. > achevé, intégral, total. *Une confiance absolue dans l'avenir.* > aveugle. *C'est une nécessité, une impossibilité absolue. Silence absolu.* « *Il se trouve dans le noir [...]* rien ne permet de s'orienter, aucune lueur. *C'est la nuit absolue* » **ROBES-GUILLET**. ♦ **SPECIALT** Pouvoir absolu. > despotique, dictatorial, totalitaire, tyrannique. **PAR EXT.** *Monarchie absolue, roi absolu*, qui a le pouvoir absolu (opposé à *constitutionnel*). ♦ *Alcool absolu, pur.* ■ 2 Parfait; aussi parfait qu'on peut l'imaginer. > idéal. *La quête de l'amour absolu.* ■ 3 Qui ne fait aucune concession, ne supporte ni la critique ni la contradiction. *Un esprit absolu.* > autoritaire, despotique, entier, intransigent. « *Les natures absolues ont besoin de ces partis tranchés* » **RENAN**. « *À votre âge on a des jugements absolus* » **BERNANOS**. **Ton absolu.** > cassant, tranchant. ■ 4 (Opposé à *relatif*) Qui est tel en lui-même, considéré en lui-même et non par rapport à autre chose. > soi (en soi). *Majorité absolue.* ♦ **MILIT.** *L'arme absolue*, contre laquelle aucune défense n'est possible. ♦ Identique pour tous les observateurs, quel que soit leur système de référence (ou référentiel\*). > invariable. *Température absolue*, comptée à partir du zéro\* absolu. ♦ **MATH.** *Valeur\* absolue.* ♦ **GRAMM.** *Ablatif\*, génitif\* absolu.* Emploi *absolu* d'un verbe transitif, sans complément d'objet.

■ **n. m.** ■ 1 **PHLOS.** Ce qui existe indépendamment de toute condition ou de tout rapport avec autre chose. « *L'absolu, s'il existe, n'est pas du ressort de nos connaissances* » **BURTON**. « *Tant que l'absolu s'incarna dans le siècle, nous pouvions nous battre heureux* » **R. DERRAY**. ■ 2 **LOC. DANS L'ABSOLU :** sans comparer, sans tenir compte des conditions, des circonstances. *On ne peut juger de cela dans l'absolu.* ■ 3 **ALCHIM.** La matière unique d'où dériveraient tous les corps. « *La Recherche de l'absolu* », roman de Balzac. ■ 4 Extrait préparé à partir des essences concrètes\*, par dissolution dans l'alcool et séparation des cires insolubles. *Absolu de rose, de jasmin*, utilisé en parfumerie. ■ **CONTR.** Limité, partiel. Imparfait. Conciliant, libéral. Relatif. — Contingent.

**ABSOLUTÉ** [apslytɛ] n. f. — 1866 ♦ de *absolu* ■ **DIDACT.** Qualité de ce qui est absolu.

**ABSOLUMENT** [apslymɑ̃] adv. — 1225 ♦ de *absolu* ■ 1 D'une manière absolue, qui ne souffre aucune réserve. *Il refuse absolument votre offre; d'obéir.* *Il veut absolument vous voir* [cf. *À tout prix\**]. *Il faut absolument le prévenir.* ■ 2 (Avec un adj.) Tout à fait. > 1 complètement, entièrement, foncièrement, totalement. *C'est absolument faux.* *Il n'a absolument rien à dire.* « *Nous avons beau faire, nous ne pouvons pas être absolument naturels* » **LARBAUD**. — (Pour acquiescer) *C'est mieux ainsi.* — **Absolument.** > oui. ■ 3 **GRAMM.** *Verbe, nom employé absolument*, sans l'expansion attendue.

**ABSOLUTION** [apslysjɔ̃] n. f. — XII<sup>e</sup> ♦ latin *absolutio* ■ Action d'absoudre. ■ 1 Effacement d'une faute par le pardon. ♦ **LITURG. CATHOL.** Rémission des péchés accordée par le prêtre après la confession. *Donner l'absolution à un pécheur.* > absoudre. ■ 2 **DR.** Jugement qui, tout en déclarant coupable un prévenu, le renvoie de l'accusation, sa faute ne donnant lieu à l'application d'aucune sanction. *Prononcer l'absolution de l'accusé.* *L'absolution n'est pas un acquittement.* ■ **CONTR.** Condamnation.

**ABSOLUTISME** [apslytism] n. m. — 1796 ♦ de *absolu* ■ Système de gouvernement où le pouvoir du souverain est absolu, n'est soumis à aucun contrôle. > autocratie, césarisme, despotisme, dictature, tyrannie.

**ABSOLUTISTE** [apslytist] adj. et n. — 1823 ♦ d'après *absolutisme* ■ Favorable à l'absolutisme. *Théorie absolutiste.* ♦ Partisan de l'absolutisme. — **n.** *Les absolutistes.*

**ABSOLUTOIRE** [apslytwaʁ] adj. — 1321 ♦ latin *absolutorius* ■ **RELIG. DR.** Qui about. *Sentence absolutoire.*

**ABSORBABLE** [apsɔ̃rabl] adj. — 1834 ♦ de *absorber* ■ Qui peut être absorbé. *Médicament absorbable sans eau.*

**ABSORBANCE** [apsɔ̃bɔ̃s] n. f. — v. 1970 ♦ de *absorbant* ■ **OPT.** Grandeur mesurant la diminution d'intensité d'un rayonnement après un parcours dans un milieu absorbant (> absorption).